

Bien chers amis Edouard et Simone,

voilà que la chaleur fait des  
bien étranges effets: sur tout le monde  
probablement, sur moi aussi et sur vous.

J'ai reçu donc ce que, probablement  
à cause du sur-chauffage, je considère une  
lettre avec insultes, paternels et menaces  
ou presque.

J'ai attendu alors l'arrivée des  
nouvelles courants d'air fraîche pour vous  
répondre, et j'ai bien fait, je pense.  
Insultes il m'est vraiment difficile à  
comprendre comme moi, nouvel Goering, je  
puisse être ennemi de l'information: étant  
donné que dans la même lettre on m'accuse  
aussi de vouloir prendre contact avec trop des  
critiques et écrivains de Paris. Et on me donne  
aussi une liste des critiques que je dois encore  
contacter pour accomplir mes diaboliques  
desseins anti-culturels.

Donc: trop ou trop peu d'information?

In tout cas, à part cette violation, je pense, en  
tout que peintre (non en tout que peintre/écrivain  
comme Dargelo et d'autre) d'être parmi les



(2)

mieux renseigné : ou bien je me trompe ?

Et alors pourquoi ces paternels ? Evidemment je fais ce que au fond répond à mes interesses artistiques et mentales. Je suis libre de penser et de faire tout ce que je veux, en respectant les règles civiles et d'une certaine intelligence. Donc je ne comprends vraiment pas pourquoi voulez vous me forcer "à faire" ou "à pas faire" : pour exemple à ne pas réimprimer le libelle. Evidemment moi aussi je ne suis pas d'accord souvent sur les textes et autres choses que vous ~~fait~~ publiez. Et je vous l'ai dit bien des fois. Mais es-ce que j'ai en la prétention à vous imposer mon point de vue personnel ?

Dans "Phases" vous êtes cher vous et j'en suis sûr j'en ai eu aucune prétention, saurais à travers faire des critiques aimables à sujet de ça ou ~~des~~ de ça.

Es-ce que j'en ai écrit 3/4 pages quand j'ai vu la dernière expo. Phases, dans la quelle nous les étrangers étaients plus ou moins placés dans un ~~un~~ couloir ?



③

Mais bien au contraire j'avais seulement le devoir de vous remercier pour m'avoir fait participer, et en plus très dignement, à toutes vos manifestations - c'est merci à vous que j'ai eu les premiers contacts importants à Paris: et ça je n'oublie pas.

Et donc, après des mois que j'y pense, j'écris un libelle, pourquoi me faire une certaine violence mentale à fin que je ne le publie pas?

On pense vraiment que je me suis complètement oublié de toi Edouard, puisque tu n'étais pas cité la-dedans? alors tu aurais trop peu de confiance vers tes amis, pour en recevoir.

Moi j'ai beaucoup d'estime et de confiance en vous et même si je suis souvent en désaccord avec votre ligne de conduite, je suis toujours heureux de collaborer avec vous.

C'est à vous de faire ~~des~~ vos bêtises et à moi les miennes: si, quelque fois, il s'agit des bêtises!

On est des amis et on s'estime beaucoup,



(4)

voilà la seule raison valable pour collaborer.  
En plus on lutte plus ou moins sur le même  
plan : que veux-tu encore ?

Espaces imaginaires : je n'ai pas trouvé chez  
Glarac Serou ( pourquoi l'invoquer ? ) la définition  
d'espaces imaginaires, mais seulement quelques  
nots allusives de ça. D'autre part vous avez  
dû noter que j'ai employé cette définition, qui est  
du 1956, pour certaines expériences de Bay et  
Dargelo du 1951; donc, si je ne veux pas tomber  
dans un plajât évident, je suis obligé de  
citer la source, c. a. d. Berstamy.

Lapicé : je sais très bien que actuellement  
Lapicé a complètement dévoté la signification  
de son terme "art autre". Ce que m'intéresse  
et que je cite, ce n'est pas son dévouement  
actuel et ses "nouvelles structures" mais  
la conception originale de l'art "autre".  
ça me paraît très claire dans le libelle  
où j'invoque un art "de plus en plus autre"  
(en son de moins en moins pour ce qui est  
le Lapicé actuel).

Klein et Capogrossi : il ne s'agit pas de



⑤ exalter le premier et critiquer le deuxième, mais de donner à revers une situation dans laquelle, évidemment si on considère le point de vue polémique du libelle, Klains est bien plus "osé" que Capogrossi: même du point de vue de "l'obsession", puisque la répétition paranoïaque d'un signe est bien petite chose vis à vis de la répétition ~~de~~ paranoïaque d'une seule couleur monochrome.

Edouard: jige n'ai pas été toi Edouard et la "trans-figuration", s'était seulement pour te mettre hors de la question et sur un plan supérieur. b.a.d. que à toi je ne voulais pas demander de signer le tract, mais plutôt de me faire une critique sérieuse sur le ~~tracé~~ dit tract; critique avec laquelle n'a rien à faire mon amitié avec Capogrossi et toutes les autres observations. En effet dans le libelle il y a deux questions. La première et plus simple: l'attaque contre la fabrication des tableaux en grande série avec répétition des certaines petites formules et trouvailles.



⑥ Il a peut-être pu, en critiquant le libelle, défendre Capogrossi; puisque je ne t'avais pas demandé un texte nécessairement élogieux du libelle, te le rappelle-tu ?

Deuxième proposition du libelle: est-elle juste la position stocio-dialectique du manifeste, qui considère la peinture moderne comme dans une routine de libération de plus en plus poussée ? est-il juste ou non de considérer le style comme la dernière des conceptions contre laquelle doivent lutter les "peintres libres" ? Ou bien le style est-il un limite qu'on peut pas dépasser dans le procédé de libération de la peinture ? est-il le style une conception, oui, mais, sans laquelle, pas de peinture possible ?

Pense-tu Edouard que je suis encaissé complètement des toutes les affirmations du Manifeste ?



(7) Je suis convaincu à fond de la nécessité  
de lutter contre la répétition stylistique imposée  
par les marchands: et je suis convaincu aussi  
de l'utilité d'ouvrir la polémique sur  
la deuxième question du manifeste. Et pas  
plus.

Et je pense que ton point de vue est,  
ou bien l'était, identique au mien: au  
moins si je dois encore me rappeler de ce que  
tu a affirmé à Paris: lorsque tu m'a dit  
de n'être pas d'accord avec le manifeste  
mais que tu étais d'accord sur la  
nécessité et utilité de même. Puis  
je part de Paris; j'attends une, deux,  
trois semaines et que es-ce que je reçois:  
non l'article promis, mais votre  
"philippique".

Ne pense-tu pas Edouard, qu'un type ~~quelconque~~  
quelconque pourrait penser, en lisant la  
lettre, que ce changement inattendu de la  
part aurait été déterminé du fait que  
j'ai "cité" Rostand à la place de "Clara"?

Mais moi je ne suis pas un "type quelconque"  
et toi encore moins que moi.



⑧ Trans-figuration: je ne connais pas encore à fond la signification de ce terme. Or Edouard, qui a cité ce terme deux ou trois fois dans les lectures: et on a aussi parlé de ça à Gavirate (vous lez-vous entre autre y passer quelques jours ~~ou~~ au mois d'août?). Mais une théorie complète à ce sujet qui ne l'a pas encore publié.

Donc le thème est encore plutôt à l'état "potentiel" que à l'état "actif". Comme tu sais bien que aussi l'année prochaine je ferai le tour d'Europe avec d'esp. à Bruxelles, Londres, Paris (ou j'espère aussi pouvoir m'installer), je n'aurais plus le temps de ~~me~~ me consacrer à mon activité théorico-polemique. Et je laisserai complètement tomber aussi le Movimento Nucleare.

Mais avant ça, j'aimerais bien publier toute une série des choses. "Il Spleen" sera la première des ces publications.

Nous-tu publier ici chez nous une plaquette (plus ou moins comme celle de "Prefiguration")



9

sur le sujet de la "trans-figuration"  
(avec prière de noter aussi les rapports et  
les différences avec la préfiguration ?)  
ça je serais très content de faire avec  
toi.

Contre le Style: je ne suis pas encore  
ni et quand ce libelle serait publié.  
En tout cas j'ai biffé  
les noms de Jean et de Rumney, qui  
en tout cas n'apparaîtront pas.  
Saver - vous que - es qu'il a fait Rumney?  
ayant en vous le mais le libelle pour  
l'examiner et le signer il a bien pensé  
de ne plus me rendre l'exemplaire anglais  
et de m'annoncer ensuite qu'il avait  
fabriqué lui même Kemp une manifeste  
"contre le culte de la personnalité"  
(on le proposera pour le 1<sup>er</sup> prix Anti-Statia).  
D'autre part lui et Jean, avec les idiots  
de Alba, sont de plus en plus mêlés  
avec les lettrés: raison pour la quelle



Je pense que aucune collaboration n'est plus possible, m'aimant pas moi les méthodes provocatoire russo-lettistes.

"Il gers": la publication est encore une fois en ~~le~~ retard. Elle paraîtra pas avant le 15 septembre. Plusieurs difficultés même financières!

Notre ami

En

Milan le 16.7.57.